

TTIP, TAFTA, ETC...

Actuellement, notamment dans le milieu agricole, se développe la mode du TPMG. Cette version du « Tout pour ma gueule » a sa traduction américaine, bien plus hégémonique, avec le TTIP baptisé encore TAFTA, respectivement « le partenariat transatlantique de commerce et d'investissement » et « la zone de libre-échange transatlantique ». Deux appellations non contrôlées pour un même traité qui menace d'assujettir l'Union Européenne aux Etats-Unis d'Amérique. Pour **Marianne 11/04/14**, les Américains ont ainsi l'occasion de nous bouffer tout cru. Sylvie Goy-Chavent, sénatrice UDI de l'Ain, y explique bien comment notre agriculture de qualité va devoir s'aligner sur le moins-disant américain avec ses hormones, ses antibiotiques, son chlore ou ses ogm. Au final, prévient-elle, « à quoi bon se battre pour des productions respectueuses de la santé du consommateur et de l'environnement, garanties par des normes exigeantes, aux coûts de revient élevés, quand produire à grande échelle avec des hormones, des antibiotiques, du chlore et des OGM permettra de faire baisser les prix de vente sans que le revenu de celui qui produit en soit affecté ? ».

Fer de lance médiatique du laboratoire européen d'anticipation politique (LEAP), un think-tank indépendant aux convictions pro-européennes, l'excellent Global Europe Anticipation Bulletin, dans sa livraison du 15/04/14, décrypte l'accord top secret. Cette structure qui avait prévu la crise financière de 2007 nous alerte et ce n'est pourtant pas vraiment son genre d'être alarmiste. En fait, la crise ukrainienne accélérerait les choses et provoquerait le retour du monde bipolaire

avec les gentils américains qui vont cacher les Européens sous leurs jupons face au méchant ours russe. Jouant sur les peurs des Européens de ne plus être livrés en gaz russe, les serviables Américains proposent d'ailleurs leur gaz de schiste à condition bien sûr que le TTIP soit rapidement signé. L'enjeu principal du traité est la préservation du dollar dans les échanges commerciaux et surtout le maintien de l'Europe sous tutelle américaine afin de court-circuiter le bloc Euro-Brics (Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud)... En résumé, pour LEAP, le TTIP est « un outil au service des exportations américaines avant toute chose » avec en première ligne devinez qui... Monsanto, bien sûr.

Or, même les Etats membres ne connaîtront les termes du traité qu'après la signature alors que les multinationales vont voir leurs pouvoirs considérablement accrus. La Commission européenne et toute sa clique de négociateurs, pas forcément à l'abri de conflits d'intérêt, ont toute liberté de manœuvre pour négocier sans avoir de comptes à rendre !

Y-a-t-il des raisons d'espérer que la machine diabolique s'enraye ? Les gros partis, à gauche et à droite, demeurent quasiment muets. Seules, quelques voix discordantes s'élèvent comme celle de Nicole Bricq à gauche ou de l'UMP Laurent Wauquiez qui pense peut-être à sauver sa lentille du Puy. Quant aux partis extrêmes, ils vont se contenter « d'anti-européen », considère le laboratoire de réflexion. Pour celui-ci, le seul espoir vient des petits partis à condition qu'ils unissent leurs forces. Une personne avertie en vaut deux...